

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Léon DUPONT LACHENAL

A l'Abbaye d'Engelberg : Mgr Bonaventure Egger

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1931, tome 30, p. 121-123

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

A l'Abbaye d'Engelberg

Le 2 mars dernier, une bronchite compliquée d'un empoisonnement du sang, emportait inopinément, à l'âge de 52 ans, Mgr Bonaventure Egger, Abbé d'Engelberg.

Mgr Egger, né à Tablat (St-Gall) le 20 novembre 1878, était le neveu de Mgr Sébastien Messmer (1847-1930) qui devint aux Etats-Unis évêque de Green-Bay en 1891, puis archevêque de Milwaukee en 1903. Descendant d'une vieille famille de Tablat (elle y est citée dès 1497), qui avait déjà fourni des moines à la célèbre Abbaye de St-Gall, le jeune Egger entra en 1900 à l'Abbaye d'Engelberg, où il avait fait ses études littéraires. En 1904 il devint prêtre. L'année suivante il prit son doctorat en théologie à l'Université de Fribourg, dont il fréquenta les Facultés de théologie et de philosophie.

A Engelberg il occupa la chaire de philosophie et d'histoire au Collège abbatial, dont il devint recteur en 1919. En outre, Dom Egger remplit les fonctions d'archiviste du Chapitre, de bibliothécaire et d'économiste du Monastère.

Le zèle qu'il mit dans l'agrandissement des bâtiments le recommanda aux suffrages de ses confrères qui l'éluèrent le 10 décembre 1929 au siège abbatial. Son règne fut court, mais marqué par une autorité sage et une grande expérience.

Le Révérendissime Abbé était membre du Comité central de la Société suisse des maîtres d'école catholique ; il était aussi membre dévoué de la Société des Etudiants suisses. De Fribourg il avait conservé un souvenir excellent et il s'intéressait à son Université catholique. On doit à Mgr Egger plusieurs publications historiques, et il avait été rédacteur du *Mittelschule*.

Le 11 mars, le Chapitre d'Engelberg a appelé à recueillir la crosse abbatiale le R. P. Léodegar Hunkeler. S. Exc. Mgr Raymond Netzhammer, bénédictin d'Einsiedeln, Archevêque titulaire d'Anazarbe, a conféré au nouvel élu, en la fête de S. Joseph, le sacramental de la bénédiction abbatiale.

Le nouvel Abbé, originaire de Pfaffnau, au Canton de Lucerne, a fait ses études aux Collèges de Beromünster, d'Engelberg et de Schwyz. Entré à l'Abbaye d'Engelberg en 1907, il est devenu prêtre en 1911 ; puis il a continué ses études à l'Université de Fribourg où il a conquis en 1914 le grade de docteur en philosophie.

Au Collège de son Abbaye, il a enseigné la religion et les langues modernes, et il fut aussi bibliothécaire du couvent. En 1930, Mgr Egger le désigna comme curé de la paroisse d'Engelberg.

Le nouvel Abbé est le troisième à porter le nom du patron de Lucerne, et il est à noter que ses deux prédécesseurs homonymes étaient aussi Lucernois ; ce sont Léodegar I Salzman, de Lucerne, Abbé de 1769 à 1798, et Léodegar II Scherer, de Inwil (Lucerne), Abbé de 1901 à 1914.

Mgr Léodegar III Hunkeler n'est âgé que de 43 ans ; il est un bénédictin de profonde science et de grande vertu, très versé notamment dans tout ce qui touche la liturgie.

C'est un ami de l'Abbaye de St-Maurice où il a fait plusieurs séjours. Nous sommes heureux d'ajouter qu'il est même un ami de nos *Echos* où l'on a lu avec grand intérêt deux articles de lui, en décembre 1927 et janvier 1928, sur *Le Culte de la Légion thébéenne à Engelberg*. Cette étude, écrite en allemand, fut traduite pour nous, avec l'aimable autorisation de son auteur, par l'un de nos Rhétoriciens, Joseph Steiert, aujourd'hui religieux à Engelberg.

« L'histoire du culte rendu chez nous à la Légion thébéenne n'est pas dépourvue d'intérêt, écrivait Dom Hunkeler : ce culte, outre son sens religieux, est lié à l'histoire du Couvent, et les relations qu'il évoque font des fêtes des Thébéens des jours pleins de riches souvenirs. »

La fête de S. Maurice, le 22 septembre, est toujours « double de II^e classe » à Engelberg, comme les fêtes des Apôtres. Une statue de S. Maurice y surmonte un autel de l'abbatiale. Mais, plus intéressant, est un buste en argent du même saint, commandé par d'Abbé Grégoire Fleischlin (1681-1686) à l'orfèvre Louis Müöslin, de Zoug, et qui est un « ornement d'autel d'un très grand effet, pour les jours de solennités ».

Citons encore Mgr Hunkeler :

« La vénération particulière, à Engelberg, de S. Maurice et de ses Compagnons est aussi ancienne que le Couvent lui-même... Nos Pères ont voué aux Martyrs du Valais une haute vénération. »

Aux Martyrs Thébéens les moines d'Engelberg ont joint dans leur dévotion « deux autres saints qui jouent un rôle important dans l'histoire du culte de S. Maurice : S. Théodore, fondateur de la première église de S. Maurice à Agaune, et S. Sigismond, fondateur de l'Abbaye de St-Maurice ».

Vers 1225-1240, l'Abbé Henri II d'Engelberg s'adressa à l'Abbé Nantelme d'Agaune, pour en obtenir des reliques. Le texte de la réponse de Nantelme nous a été conservé :

Heinrico Dei gratia abbati de Monte Angelorum eiusdemque loci sancto conventui, Nantelmus sanctae Agaunensis ecclesiae abbas et qui cum eo sunt fratres, salutem perpetuam in Christo.

Voici la suite :

« Nous étant engagés par serment à conserver les reliques du saint Martyr Maurice, nous ne pouvons, relativement aux reliques dont il s'agit, vous accorder une faveur que nous n'avons encore accordée et que nous n'accorderons jamais à personne contre notre serment. Mais, touchés par votre demande, nous avons décidé de vous envoyer, par l'intermédiaire de votre chapelain B., qui vous remettra cet écrit, des parcelles des corps des saints Martyrs Candide et Exupère, qui ont été découverts avec le corps du dit glorieux Martyr Maurice. »

Continuant le passé, l'Abbaye de St-Maurice d'Agaune et l'Abbaye du Mont-des-Anges se regardent comme un peu sœurs, et l'abbaye valaisanne adresse ses vœux les meilleurs au successeur de l'Abbé Henri II, Léodegar III.